

FESTIVAL

A Lure, « Franche-conteries » première

Plus qu'un festival de conteurs, Lure avec sa première édition des « Franches-conteries » veut proposer un véritable parcours du conte. Balade culturelle intra muros.



Introduction contée par Hervé Thiry-Duval.

Du 25 juin au 4 juillet la cité Luronne offrira un festival des arts du récit, sorte de scène itinérante qui posera ses tréteaux « en des lieux très divers pas forcément à vocation culturelle », confie Eric Nedelec directeur du centre culturel. Présenté dans le cadre agréablement bucolique du parc du centre François-Mitterrand, « cet événement veut être l'occasion d'une rencontre entre le public et les conteurs à travers leurs créations », explique Isabelle Rondot première adjointe au maire. S'appuyant sur un réel savoir faire dans cet art du conte instauré dans la cité du Sapeur où fonctionne une atelier de pratique du conte, ce festival ambitionne dès 2005 de rayonner au-delà de Lure, « cette forme d'art bénéficiant par sa

légèreté de structure, d'une grande facilité de déplacement » précise l'adjointe à la culture.

Conteurs à domicile

Eric Nedelec en profite pour exposer les grandes lignes de ce festival qui veut surtout prouver son intérêt pour la pratique amateur. L'occasion d'apprécier le travail de formation réalisé à l'atelier conte par Françoise Barret qui l'a animé depuis plus de deux ans. Ainsi l'Espace Cotin sera-t-il transformé le temps du festival en « maison du conte ». « Un point central avec une exposition intitulée « si les conteurs n'étaient contés » visible de 10 h à 19 h. Un espace où l'on pourra rencontrer les conteurs et appréhender les diversités du conte », précise Eric Nedelec. Originalité intéressante, un service téléphonique « Allo conte » permettra d'invoquer un conteur chez soi sur un



Eric Nedelec directeur du centre culturel Luron et Isabelle Rondot, première adjointe au maire, ont complété la présentation.

simple coup de fil. Et gratuitement !

R.B.

Demandez le programme

Outre les spectacles en salle à l'auditorium qui débiteront vendredi 25 juin (20 h 30) avec « la conférence des oiseaux » par la compagnie Pierre Lamoureux et à l'espace Cotin, divers rendez-vous seront proposés dont voici le détail :

- Samedi 26 juin, 10 h, séance scolaire Auditorium : « Perrault dans le désordre » (à partir de 3 ans, tarif 4,50 €). Puis à 20 h 30 « Les Renardises », (pour tout public dès 12 ans, tarifs : 12 €, 8 € et 4,50 €).
- Dimanche 27 juin, à 17 h, à l'auditorium : « Le voyage de Madame Paradis », (tout public dès 8 ans, tarif 4,50 €).

● Lundi 28 juin, 14 h 30 (séance scolaire) et 20 h 30 (tout public) à l'Auditorium : « Lili peur de rien », conte musical par les élèves de l'école Ste-Anne St-Joseph. Gratuit.

● Lundi 28, à 14 h 30 (scolaire dès 6 ans), à la Maison du conte : « Les contes de Marcel » (tarif 4,50 €).

● Mardi 29, à 20 h 30, à l'Auditorium : « Contes africains d'aujourd'hui » (tout public dès 12 ans, tarifs : 12 €, 8 € et 4,50 €).

● Mercredi 30, à 14 h 30 au cinéma Méliès : « Kirikou et la sorcière », film d'animation (tout public dès 4 ans, tarif 5 €). Et à 21 h « Les Mille et une nuits » (interdit - 16 ans), tarif 5 €.

● Jeudi 1^{er} juillet, à 20 h 30, à la Maison du conte : « Les apprentis conteurs » (tout public, gratuit).

● Vendredi 2, de 15 h à 16 h, sous l'arbre à palabres : « L'heure du conte » (dès 3 ans, gratuit). A 20 h 30, à l'auditorium « Amazones » (tout public, tarifs 12 €, 8 € et 4,50 €).

● Samedi 3, à 19 h, Maison du conte : « Jolibelle, ou la quête du génie fatigué », (tout public, gratuit). Puis à 22 h au même endroit « Ma mère l'Algérie » (tout public, tarif 12 €, 8 et 4,50 €).

● 25 et 26 juin et 3 et 4 juillet de 14 h à 19 h sur rendez-vous « Les conteurs de 7 lieux » (gratuit).

● Certains soirs à 19 h « Rendez-vous conté à travers la cité » : cour intérieure du centre culturel (vendredi 25) « sous l'arbre à palabres » ; place derrière l'église saint Martin (samedi 26) ; petit amphithéâtre du Mortard (lundi 28) ; jardin du square la Pologne (jeudi 1^{er} juillet) parcours Vita rue Henri Marsot (vendredi 2).

Des rendez-vous qui seront en cas de pluie, déplacés à la maison du conte. Chaque spectacle sera suivi d'une rencontre-échange entre artistes et public.

● Jeudi 1^{er} juillet « les apprentis conteurs lurons » donneront une soirée consacrée à l'atelier de pratique du conte (Espace Cotin 20 h 30).

Les Franches Conteries
Festival des arts du récit de Lure
du 25 juin au 4 juillet 2004

ATTENTION CONTEURS

Le festival va faire voyager son public dans les rues de la cité du Sapeur.

CG05723H_M6868
GAEC du Pré-Ferré
Tél. 03.84.91.10.87
70160 CUBRY-LES-FAVERNEY
Vente de cerises à cueillir.
Prévoir emballages
A partir du 22 juin, de 14 h à 18 h,
sauf le dimanche.

Le conte est bon

Le centre culturel promeut l'art du récit sous différentes formes. Entre autres par la création d'un festival programmé à la fin du mois de juin prochain.

L'art du récit est devenu un axe important de la politique du centre François-Mitterrand. Cette décision est l'aboutissement d'une relecture approfondie du projet culturel débutée, par les élus et les représentants des associations concernées, dans le courant du premier semestre 2002.

Aujourd'hui, après les discussions, les actions concrètes émergent à destination du public.

Mais cette orientation n'est pas tombée du ciel. « Depuis déjà un certain temps, le centre documentaire propose un mercredi par mois, à la bibliothèque, des lectures dans le cadre de l'opération " Raconte moi une histoire " », souligne Eric Nedelec, le directeur du centre culturel.

Les premiers frémissements d'une envie naissante : « Car au sein de l'équipe de la bibliothèque il existait un véritable désir d'aller plus loin », ex-

plique Hervé Thiry-Duval, le référent conte du lieu.

L'équipe ne souhaitait pas se limiter à des lectures d'histoires mais proposer un véritable travail de conteur. Alors pour ce faire, et comme cette pratique ne s'improvise pas, un atelier de formation a été mis en place. « Ouvert à un dizaine de personnes, l'année dernière, cet atelier, animé par Françoise Barret, a permis de mettre en place un véritable perfectionnement ». Ce qui, à la satisfaction du directeur, a ensuite offert la possibilité au personnel de la bibliothèque de proposer, en plus de l'action du centre documentaire, « L'heure du conte », un rendez-vous mensuel où les quatre agents formés mettent en pratique leurs acquis devant un public.

Un festival : les Franches conteries
Un début encourageant, donc, incitant l'équipe à poursuivre



Eric Nedelec, directeur du centre culturel, et Hervé Thiry-Duval, agent de la bibliothèque, travaillent avec minutie à l'élaboration du festival.

dans cette voie cette saison encore. « Aujourd'hui nous avons quatorze personnes qui participent régulièrement à l'atelier », estime Hervé.

Un atelier qui s'est également

enrichi de divers animateurs. « Si Françoise Barret a été la seule à intervenir pour la saison 2002/2003, nous avons tenté d'offrir cette année d'autres intervenants », ex-

plique Eric Nedelec. Des personnes qui sont, de plus, programmées au fil de la saison. « Pépito Matéo qui est venu présenter son spectacle "Urgence" au mois de novembre dernier a proposé une intervention très enrichissante ». Car au-delà d'un aspect formation incontournable, c'est aussi « la confrontation des regards et des pratiques qui constitue l'essentiel de cette recherche » aux yeux du directeur.

Le domaine du conte est vaste, alors pour permettre de le faire découvrir au plus grand nombre, le centre culturel organise du 25 juin au 4 juillet prochain la première édition des « Franches Conteries, festival de l'art du récit de Lure ». Un rendez-vous qui se veut un instantané de cette vaste pratique. Qui n'a pas fini de se développer, dans les années à venir, sur la Cité du Sapeur.

O. V.

Les trois corbeaux

Françoise Barret était, hier en fin d'après-midi, sur la scène de l'auditorium du centre culturel pour proposer à un auditoire, malheureusement clairsemé, l'histoire de la petite Emmanuelle à la recherche de ses trois frères devenus corbeau après la colère de leur

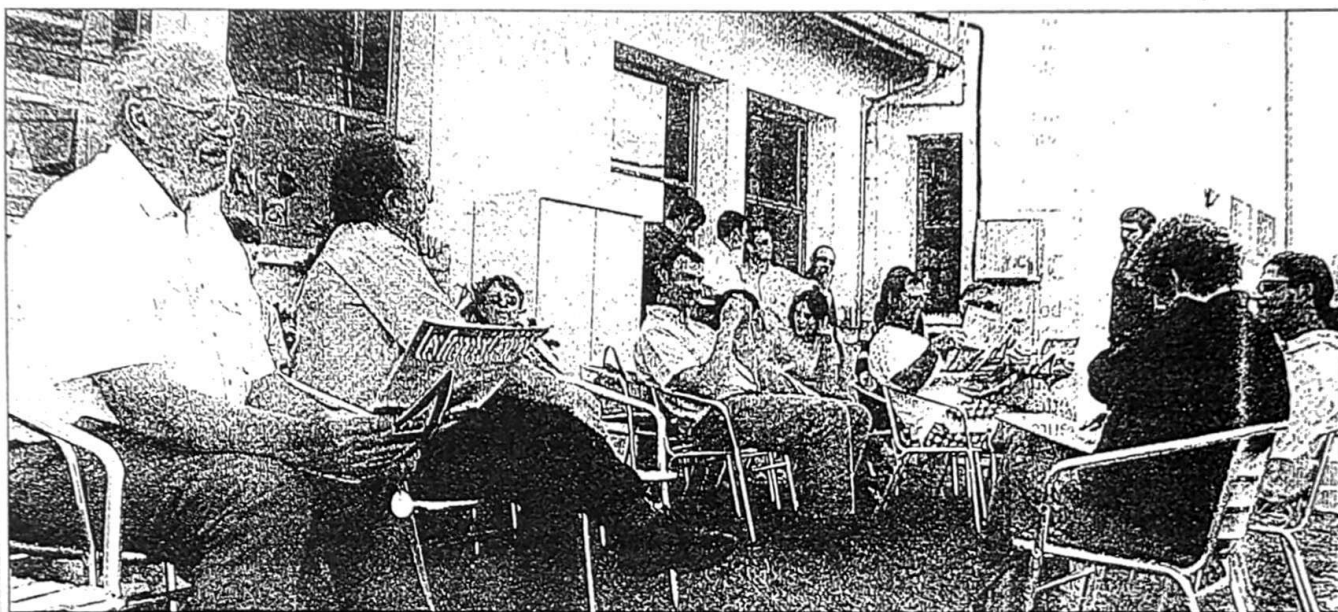
mère. L'histoire, tirée des récits des frères Grimm, mais librement adapté par la conteuse, a transporté, avec une incomparable finesse, les enfants dans leur propre imaginaire pour un voyage très surprenant et inoubliable.



Françoise Barret a envoûté son auditoire.

Il était une fois les Franches conteries

La cité du Sapeur deviendra celle du conte à l'occasion des « Franches conterie » fin juin et début juillet. Une manière de partager le patrimoine de tradition orale.



SYLVIANE BOUDOU

Présentation de la première édition du festival mercredi soir: Michel Federspiel (à g.) plonge dans les contes, sans pour autant parler budget communal !

Le conte bénéficie à Lure d'une attention particulière: 14 stagiaires ont suivi une formation d'une cinquantaine d'heures en ateliers animés par Françoise Barret, conteuse et écrivain. Ces ateliers ont permis des rencontres avec d'autres pratiquant de cet art, notamment au travers de la visite d'artistes tels que Pépito Matéo ou Marie-Pierre Caburet. Les quatorze apprentis conteurs lurons offriront une grande soirée de présentation de leur travail, incluse dans un vaste programme de spectacles, de débats, d'expositions, de projections de films et de soirées intimistes, le tout en relation avec le conte. Cette initiative a pris le nom de « Franches conteries ». Celles-ci auront lieu du 25 juin au 4 juillet et ce mercredi soir, sur l'esplanade du Centre culturel François Mitterrand, Isabelle Rondot, adjointe au maire, chargée du service culturel luron et Eric Nedelec, directeur du Centre culturel ont présenté le programme de la première édition de ce festival: « Le but de ces festivités est de favoriser la rencontre et l'échange au niveau local, puis de rayonner pour la prochaine édition au-delà des frontières de la cité. Les soirées conte pour certaines ne demandent pas un apport scénique lourd: il est aisé de les

délocaliser. Ces premières Franches conteries auront lieu dans la ville en huit points différents: de l'Espace Cotin à la place derrière l'église en passant par le square de la Pologne, le petit amphithéâtre du Mortard ou même le Parcours vita. La ville possède un savoir-faire dans l'art du récit et a décidé cette année de l'exploiter en le faisant connaître et en le partageant ». Cette introduction de l'adjointe a fait suite aux quelques minutes consacrées à la lecture d'un conte, puis Eric Nedelec a présenté les temps forts du festival aux invités et partenaires.

Conte et rue

L'Espace Cotin deviendra « La Maison du conte ». Après chaque spectacle, il deviendra le lieu de rencontre et d'échange privilégié entre le public et les artistes. Il recevra également pendant toute la période l'exposition « Si les conteurs m'étaient contés... », offerte à voir tous les jours de 10 h à 19 h.

L'histoire des conteurs d'hier et d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs est présentée par le travail d'Hervé Thiry-Duval et réalisé par la bibliothèque municipale. Celle-ci prend d'ailleurs part à l'événement en mettant à disposition 500 ouvrages de recueils de contes et

d'ouvrages de réflexion.

Le cinéma Méliès intervient dans le programme en proposant avec la participation de l'association Ciném'action, deux projections: « Kirikou et la sorcière » et « Mille et une nuits », mercredi 30 juin.

Le coup d'envoi global sera donné vendredi 25 juin à 19 h, sous « l'arbre à palabres », dans la cour intérieure du centre culturel pour une demi-heure de conte, puis, à 20 h 30, à l'auditorium, avec le spectacle interprété par Pierre Lamoureux « La conférence des oiseaux »: un jour tous les oiseaux se réunirent en une grande conférence pour partir à la recherche de leur roi, le Simorg.

Le conteur présentera les 32 personnages de cette pièce philosophique, donne à voir et à entendre les corps, les voix et caractères de chacun, sans décor ni

accessoires; il met en valeur la beauté et la profondeur du texte de Farid Uddin, poète persan du XIIIe siècle.

Le samedi à 19 h sur la place derrière l'église, Nathalie Krajcik racontera quelques contes tirés du répertoire québécois et à 20 h 30, sur la scène de l'auditorium, Michel Hindenoch offrira « Les renardises » à son public.

L'histoire des animaux sera à nouveau à l'honneur et se transformera en une satire sans complaisance de la société féodale.

Tous les renseignements sur ce festival des arts du récit peuvent être pris au 03.84.30.54.30. ☛

SYLVIANE BOUDOU

À SUIVRE

Nous reviendrons régulièrement dans de prochaines éditions sur tous les spectacles de cette opération.

Livrés à domicile !

Les week-ends des 25-26 juin et des 3-4 juillet sera proposé un service de contes-express livrés à domicile. La durée de l'intervention varie entre 5 et 15 minutes. Le service est gratuit et est à disposition de tous les

Lurons qui ont une envie irrésistible de s'entendre conter une histoire. Il suffit de passer un coup de fil au 03.84.30.02.96 (pendant le festival uniquement) et le "conteur de sept lieues" arrive !

Avec les apprentis conteurs

Jeudi soir à 20 h 30, à la salle Cotin, ils étaient 14, tous âges confondus, à ressentir les effets du trac et à essayer d'en conjurer les effets par différentes méthodes avant leur passage sur scène dans le rôle de Jean des Merveilles, di-seur, bolën-tigui, griots... en fait de conteurs. Des histoires mais pas n'importe lesquelles, plutôt des récits où se mêlaient le rêve, le fantastique, le merveilleux. Le public qui occupait toutes les chaises disponibles avait deviné que le spectacle serait de qualité.

Les trois hommes et onze femmes qui se sont succédé tout au long de cette veillée, qui n'a eu pas besoin d'être au coin du feu, ont suivi les cours de l'atelier pratique du conte entre octobre 2003 et juin 2004, sous la direction de Françoise Barret, conteuse et écrivain et de quelques artistes occasionnels comme Marie-Pierre Cabuset et Pépito Matéo. Certains artistes se sont révélés plus à l'aise

que d'autres sur scène, alliant talent de comédien et naturel qui ont donné infiniment de poids à leur récit. Ainsi Manue la jeune interprète s'est muée en Linda, une femme d'affaires qui n'hésite pas à « payer le prix fort » pour posséder l'oiseau chanteur d'un vieux marchand de Calcutta. La voix qui fascine mais aussi le geste qui précise !

Des farigoules, des racontottes, des sornettes durant cette soirée, de quoi nourrir toutes les imaginations entre fantaisie, fantastique et même fantomatique comme les « pâles » de l'étang du Rudolphe à Offemont qui ont fait frissonner de peur les spectateurs, surtout ceux qui devaient reprendre leur voiture pour rentrer ! Décidément, les Franches conteries ont l'art d'offrir au public des spectacles inattendus et variés de grande qualité : celui de jeudi l'a confirmé !

M.P.

Emmanuelle,
du hameau
de La Selle
à Ronchamp,
a participé
à l'atelier
de pratique
du conte mis
en place à Lure
depuis octobre
dernier.

MARTINE FELLETTIER



Les Franches Conteries, dernière !

La première édition des Franches Conteries, festival des arts du récit de Lure est organisée par la ville de Lure, conçue et réalisée par le service culturel municipal avec le soutien amical des bénévoles de l'association Ciném'Action, des comités de quartier de la ville de Lure, de l'équipe des apprentis conteurs de Lure et le précieux concours de l'équipe du cinéma Espace Méliès et des services techniques de la ville de Lure.

Le programme se poursuit avec :

• **Vendredi 2 juillet** : à l'auditorium François Mitterrand, à 20 h 30 : « Amazone » par le théâtre Dire d'Etoile (Boulogne-sur-Mer). Françoise Barret est seule en scène, habitée par tous ces personnages aux destins contradictoires, porteuse des certitudes des uns, des hésitations des autres, porteuse, comme dans tous ses récits, d'une humanité qui se cherche. Elle joue une quinzaine de personnages, les apprivoise, grâce à eux, va chercher des chemins buissonniers, inattendus, indociles. Elle passe de l'un à l'autre avec agilité, habileté, souplesse, démultipliant les images de son corps, nous donnant à voir que toutes ces histoires sont une même grande histoire, que toutes ces pulsions sont d'un même espace : l'intérieur de l'être, sur scène...



Françoise Barret

conteur). Attention ! Ce spectacle est présenté sous la forme d'un parcours conté à travers la cité. Rendez-vous est donc donné aux jambes, aux yeux et aux oreilles à la Maison du conte (espace Cotin) à 18 h 45 précise !

« Jolibelle ou la quête du génie fatigué », est un conte musical à étapes : cinq lieux, chacun symbolisé par un instrument de musique, pour cinq épisodes racontant un jeune homme à la recherche de sa

bien-aimée disparue. Par accident, ce jeune homme se découvre propriétaire d'une petite lampe à l'huile qui, bien que de confection récente, héberge un génie... Et quel génie : Le génie, celui qui était déjà dans les contes persans du temps de Shéhérazade !

Oui mais voilà : non seulement ce génie est un peu fatigué et aspire à une retraite bien légitime (depuis le temps) mais son savoir faire est quelque peu émoussé (quoique, d'après lui, ce serait plutôt le conteur qui ne serait pas à la hauteur) de même que son matériel, à l'exemple de ce tapis volant de contrebande qui n'a de persan que le nom !

La quête de Jolibelle engendrera un voyage invraisemblable à travers le monde et... à travers le temps !

Durée : 2 h. Spectacle pour tous publics, gratuit.

• **Samedi 3 juillet** : Maison du conte, à 22 h, (espace Cotin) : « Mère l'Algérie » (contes du vent et du levant) et par Rachid Akbal (Colombes).

« Des histoires d'aujourd'hui, vécues ou rêvées à un conte traditionnel où l'on dépeint le visage d'un peuple fier, maniant l'humour, le rire et la dérision comme seule réponse à l'adversité de la vie. C'est un hommage à la femme, un récit qui parle de ma mère, de son lait que j'ai bu en même temps que le miel de ses histoires ».

Rachid Akbal fait partie de la nouvelle génération de conteurs qui, sans renier la tradition, veut frayer son propre chemin dans l'immensité et la fécondité de notre imaginaire.

Seul ou accompagné d'un musicien, il déroule des merveilles, distille des mots taillés dans les plus nobles matériaux, comme autant d'étoiles qui scintillent encore quand le spectacle est terminé.



Jean-Loup Baly

Et puis, il y a la parole directe, celle de la conteuse, faussement neutre puisqu'elle est celle de l'auteur, parole ou regard extérieur, scrutateur, presque journalistique, rendant compte de ce qui se joue et appelant notre propre regard, nos questionnements, interpellant notre point de vue.

L'espace se renverse : cette scène devient le théâtre de nos vies.

Tarifs : 12 - 8 et 4,5 €.

• **Samedi 3 juillet** : A 19 h, « Jolibelle, ou la quête du génie fatigué » de et par Jean-Loup Baly (conteur franc-comtois, franc



Rachid Akbal

Hommage à toutes les femmes

Ce samedi à la maison du conte, Rachid Akbal est arrivé tout de blanc vêtu, en douceur mais avec les yeux et le cœur brillants du désir de partager avec ses invités des moments d'intense et d'authentique bonheur. En un murmure malicieux, il lance un premier clin d'œil au public: «*Ne vous inquiétez pas, ça va bien se passer*». Et lui porte aussitôt un coup au cœur avec l'histoire de 11 institutrices parties ensemble et en bus enseigner dans la joie et avec fierté du côté de Sidi Bel Abbés. Ca s'est passé au km 20. Et le lendemain, les journaux ont titré: «*11 institutrices assassinées...*»

Alors, «*en hommage à la femme algérienne et en hommage à toutes les femmes*», Rachid va parler avec tendresse, amour et affection de sa patrie et surtout de sa région, la Kabylie dont la réputation de ses habitants a depuis longtemps franchi les frontières.

Bonheurs et malheurs

Amachao (il était une fois) un homme qui marche vers demain. «*Il prend le TiGiVi, arrive à Marseille qui est presque l'Algérie, comme la*



Jean-Loup Baly et Françoise Barret qui se sont fait remarquer aux "Franches conteries" devisent avec Rachid Akbal à l'issue du spectacle.

GÉRARD FAIVRE

Corse d'ailleurs où vivent les arabes qui n'ont pu rejoindre la ville phocéenne, prend le bateau ou l'avion et retrouve une belle fiancée: Alger la blanche. L'homme observe au petit matin une queue. «*Non, ce n'est pas pour trouver un emploi mais pour obtenir un visa!*»

Puis, le conte prend forme avec la naissance d'un enfant kabyle. La poésie l'enveloppe et transporte l'auditeur dans les montagnes du Djurdjura qui tutoient les étoiles et se laissent caresser par la mer. La méchanceté d'un homme ramène à une réalité cruelle. En chassant son épouse du logis, il la condamne à une mort terrifiante dans la forêt où elle est dévorée par les bêtes sauvages. Dès lors, il revient à la fille du couple d'élever son petit frère. Elle le fait avec amour. Et puis, arrive le temps des mariages pour les jeunes gens. Heureux? Malheureux? Survient une douloureuse période pour l'entente du frère et de la sœur. Finalement, pour eux, l'histoire se termine bien mais pas pour une

autre protagoniste, la belle sœur qui a mal agi.

Émotion et rêves

Seul sur scène mais bien présent dans le cœur et l'imaginaire de son public, Rachid Akbal a fait passer un formidable souffle d'émotion, teinté de rêves et de dépaysement. En captivant son auditoire il a grandement satisfait sa aspiration qu'il définit ainsi: «*Face au monde tel qu'il va, s'adonner au conte est un acte culturel majeur qui puise dans nos racines, au plus profond de nos civilisations*».

Avec ce conteur, comme avec tous ses alter ego, le premier festival des arts du récit de Lure (lire nos précédentes éditions) a été magistralement placé sur les rails du succès le plus authentique ce qui a comblé la ville de Lure et le service culturel municipal, organisateurs éclairés. ●

GÉRARD FAIVRE



Alexandre, en excellent portraitiste, a croqué le conteur avec talent durant sa prestation.